

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE FANNY & ALEXANDER

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Solal Jarreau
01 53 45 17 13



FANNY & ALEXANDER

Nina

Concept et direction, Luigi De Angelis
Dramaturgie, Chiara Lagani
Interprète, Claron McFadden
Coaching, Andrea Argentieri
Son, Damiano Meacci/Tempo Reale

Production Fanny & Alexander
En collaboration avec Muziektheater Transparant ; Romaeuropa
Festival ; Tempo Reale
Coproduction Ircam – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Paris

L'Ircam – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris
sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



Alliant musique et performance, la compagnie Fanny & Alexander aborde la voix humaine dans *Nina* à travers la technique de l'hétérodirection. La soprane Claron McFadden incarne la figure mythique de Nina Simone, transmettant ainsi l'énergie singulière de celle qui voulait être « la première pianiste noire. »

Luigi De Angelis et Chiara Lagani, membres fondateurs de la compagnie italienne Fanny & Alexander, ont créé *Nina* comme une expérimentation sonore-performative en hommage à Nina Simone – chanteuse, pianiste et activiste. Donnant cours à la technique de l'hétérodirection, la soprane américaine Claron McFadden se munit d'écouteurs pour se connecter en temps réel à la voix de l'artiste. Entre reprise de chansons légendaires, évocation des prises de position politiques mais aussi des déceptions de Nina Simone, Claron McFadden, accompagnée d'un « autopiano » et grâce au travail du *sound designer* Damiano Meacci, parvient à l'incarner au-delà d'une simple représentation mimétique, créant un effet de « superposition fantasmatique ». Se laissant habiter par la présence de Nina Simone, la soprane illustre avec grâce la singularité de la voix humaine en tant qu'« empreinte sonore » inimitable. À la croisée de la technologie et de la magie, *Nina* mène les spectatrices et spectateurs à une réflexion sur les questions socio-raciales dans nos sociétés occidentales.

IRCAM

Du mer. 13 au sam. 16 décembre

Durée estimée : 1h

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13 | r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

Ircam

Marine Nicodeau

01 44 78 48 43 | marine.nicodeau@ircam.fr

Nina en tournée :

Les 4 et 5 novembre 2023

Romaeuropa Festival (Rome, IT)

Les 1er et 2 décembre 2023

De Singel (Anvers, BE)

ENTRETIEN

Pourquoi Nina Simone et pourquoi maintenant ?

Luigi De Angelis : Avec ma compagnie Fanny & Alexander, je travaille depuis des années autour du concept de *portrait mimétique*. La voix enregistrée d'une personne cache énormément d'informations qui ne peuvent être facilement décryptées : c'est une empreinte sonore qui révèle l'âme même de l'individu, avec ses plaies et ses aspirations. En écoutant les chansons mais aussi les entretiens de Nina Simone, j'ai pu saisir les blessures qu'elle a subies en tant que femme noire étasunienne. Nina Simone a connu beaucoup de souffrance dans sa vie et ce qui m'intéresse, c'est de voir comment nous pouvons nous connecter à ce canal d'émotion qu'elle a ouvert. Pour cette performance, nous avons retenu surtout les entretiens politiques centrés sur son combat pour les droits des personnes noires et des femmes, mais son récit personnel n'en est pas moins présent. Grâce à Claron McFadden, on redécouvre ses paroles puissantes comme si elles étaient dites pour la première fois. Une démarche d'autant plus nécessaire et pertinente que nous défendons aujourd'hui des mouvements tels que *Black Lives Matter*.

Claron McFadden : Pour moi, Nina Simone est avant tout une figure tragique. J'ai été profondément touchée par l'une de ses déclarations lors d'un entretien où elle confessait avoir voulu être « la première pianiste classique étasunienne noire ». Il est important de se rappeler que, malgré son succès, sa destinée est tragique et son parcours reflète d'abord les maladies d'une société rongée par les injustices. Ce que l'on a refusé à Nina Simone, c'était son humanité même. Pour moi, en tant qu'étasunienne noire, son histoire demeure intemporelle. Je suis persuadée que même dans cent ans, elle sera encore une figure toute aussi pertinente qu'aujourd'hui.

Ce « portrait mimétique » est réalisé à travers la technique de l'hétérodirection. En quoi consiste-t-elle et comment a-t-elle influencé la nature du projet ?

Luigi De Angelis : L'hétérodirection (*remote acting* en anglais), permet de se connecter à une personnalité disparue grâce à sa voix enregistrée. L'interprète entend dans ses écouteurs la voix d'autrui et il est censé créer l'illusion de la présence de cette entité à travers sa propre voix et corps. Il n'est jamais question d'imitation mais d'une véritable juxtaposition : la voix agit dans l'interprète comme un élément chimique qui transforme son corps. L'interprète devient une antenne, un réceptacle qui doit se concentrer à la fois sur son intérieur et sur l'extérieur, comme dans un exercice de méditation. C'est presque de la magie dans un certain sens ! Pourtant, cette magie ne serait pas envisageable si le performeur ne possédait pas une technique vocale impeccable et l'humilité de se laisser habiter par une autre présence. Lorsque j'ai rencontré Claron, j'ai immédiatement su que je voulais travailler avec elle sur un projet consacré à Nina Simone. Sa technique est impeccable et les éléments biographiques qu'elle partage avec Nina, comme le fait d'avoir quitté les États-Unis pour l'Europe, rendent notre démarche encore plus pertinente.

Claron McFadden : J'ai déjà utilisé cette technique dans *L'Aventure Invisible* de Marcus Lindeen, spectacle présenté au Festival d'Automne en 2020 et 2022. L'hétérodirection me permet de me détacher des injonctions d'un *libretto*. Je me concentre uniquement sur l'idée d'être le véhicule à travers lequel une autre personne parle. Une fois que je trouve le bon état d'esprit, je n'ai plus besoin d'imiter un personnage, car j'adopte automatiquement, par contamination, sa voix, son

rythme, son intonation. Le défi, c'est d'éviter d'y apporter une interprétation personnelle. Il faut juste savoir comment s'ouvrir et accepter ce que l'on reçoit. Dans *Nina*, c'est comme si elle me parlait directement à l'oreille et me transmettait son discours sans filtre.

Les créations scéniques de Fanny & Alexander comportent souvent une adaptation linguistique et culturelle au lieu où elles sont jouées. Le fait de jouer Nina à Paris aura-t-il un impact sur la représentation réservée au public du Festival d'Automne ?

Luigi De Angelis : Jouer à Paris dans le cadre du Festival d'Automne constitue d'abord l'opportunité de bénéficier d'une magnifique salle telle que l'Auditorium de l'IRCAM. Avec Francesca Corona, nous avons réfléchi à un endroit où Nina Simone aurait, elle-même, choisi de chanter aujourd'hui si elle avait été en vie. Vu l'ampleur que prend l'architecture sonore dans *Nina*, il était essentiel de bénéficier d'un espace qui mette en valeur non seulement la voix de Claron, mais aussi les sonorités de l'« autopiano » présent sur scène, qui joue lui aussi un rôle important dans la dramaturgie du spectacle.

Claron McFadden : Je suis très touchée par les liens que Paris a tissés avec des chanteuses noires telles que Joséphine Baker, Barbara Hendricks, Dee Dee Bridgewater et, bien sûr, Nina Simone. Je suis donc très heureuse de pouvoir incarner Nina dans une ville où elle a été appréciée et remarquée. Il m'est impossible de ne pas penser à la résonance créée par ces filiations qui ont traversé l'histoire. J'espère que cette performance aidera les spectateurs à s'ouvrir davantage aux problématiques sociales et culturelles dont il est question dans le parcours tragique de Nina Simone.

Propos recueillis par Béatrice Lapadat

BIOGRAPHIES

Fanny & Alexander

Fanny & Alexander est une collaboration artistique entamée en 1992 à Ravenne (Italie) entre Luigi de Angelis (metteur en scène, scénographe et créateur lumières) et Chiara Lagani (dramaturge, autrice et actrice). Fanny & Alexander produit des événements à la croisée du théâtre, des arts visuels, de la musique, du cinéma et de la littérature, inspirés par leurs échanges, sur et hors de la scène, avec un réseau d'artistes en perpétuel renouvellement, dont récemment *Storia di un'amizizia* d'après Elena Ferrante (2018), *Se questo è Levi* d'après Primo Levi (2018), *Sylvie e Bruno* d'après Lewis Carroll (2021) et *Addio Fantasmi* d'après Nadia Terranova (2022).

Luigi De Angelis

Luigi De Angelis (né en 1974 à Bruxelles) est particulièrement intéressé par les relations entre musique, espace scénique et espace sonore, et crée des œuvres influencées aussi bien par les arts visuels que par la musique contemporaine. Entre 2011 et 2013, en collaboration avec Sergio Pollicchio, il compose *Soundscape Symphony of the city of Ravenna* (Tempo Reale). Luigi De Angelis investit aussi le domaine des mises en scène d'opéra, avec notamment *Die Zauberflöte* de Mozart (2015) et *Lohengrin* de Wagner (2022) au Teatro Comunale de Bologne et *L'Isola disabitata* de Haydn (2021) au Teatro Alighieri de Ravenne et à l'Opéra de Dijon. En octobre 2021, il présente au RomaEuropa Festival *The Garden*, une œuvre hybride mêlant un concert et un polyptyque vidéo, élaboré en collaboration avec la soprane Claron McFadden et le musicien Emanuele Wiltsch Barberio.

Claron McFadden

Interprète

La soprane américaine Claron McFadden (née en 1961, vit et travaille aux Pays-Bas), diplômée de l'Eastman School of Music de Rochester, possède un répertoire varié s'étendant du baroque au contemporain, incluant notamment le rôle-titre de *Lulu* d'Alban Berg (Festival de Glyndebourne) et celui de *La Didone* de Cavalli (Teatro Alla Scala). Dans le champ de la musique contemporaine, elle collabore régulièrement avec le Quatuor Arditti et le Klangforum Wien et participe à la création d'œuvres signées Harrison Britwistle, Jörg Widmann ou Michel van der Aa. Claron McFadden s'engage également dans des projets artistiques interdisciplinaires, notamment *Pitié* d'Alain Platel, et a elle-même conçu plusieurs projets, parmi lesquels *Lilith* (2012), *Secrets* (2015) et *Façade : The last days of Mata Hari* (2017). Elle est artiste en résidence au Muziektheater Transparant.